

Billet à M. le
Comte de Friesland
4. Aug. 1662. à
L. G. G. G.

N. 47.

Pour conclusion, Monsieur, de tant d'importunitez que vous avez esté l'ontin de recevoir
Le roy je ne vous demande plus qu'une grace:

C'est que me voyant à La Ville d'Israël rappellé à un
Pais, où il est bien certain que j'entendroy parler de
vostre incomparable Roy et des bontés qui me font
mal au cœur, à moy qui suis si passionnément
amoureux de ses grandes Vertus,

Je vous supplie de m'imprimer en ami de ce que
vous juger que je puisse alleguer pour sa defense,
quand je seray questionné sur les raisons qui l'ont
pu induire, sans aucun intérêt de son service, à
trahir plus rudement un Prince voisin, Paria, ou
officier, Esclave de si grands Princes et si affidez
serviteurs de la France, qu'il ne voudroit faire le
plus d'utile de ses propres sujets. Je ne trouve
personne de ce temps qui me puisse résoudre ces
difficultés. Si vous le faites, Monsieur, assurez
vous, que j'employray vos raisonnemens de mesme
que si vous avez à les soustienir de Hollande.

Scio hoc scripti esse ex meo affectu, in timore,
iniquam, mentis affectu: neq; si coram Rege sit, lar
uti videtur ydem videtur, profectus ab amore simul
et indignatione. Ipse exhibet an expediat
tu videtur.

Handwritten notes in the top right corner, including the date "Apr. 1662" and other illegible text.

Main body of handwritten text, written in a cursive script, covering the upper and middle portions of the page.

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or a concluding note, with a diagonal line drawn across it.